

Les lectures qui m'ont marquée :

## LA CARTE ET LE TERRITOIRE

De Michel Houellebecq

**I**ntensité dans l'écriture. Art du récit qu'à priori on pourrait juger désordonné, et qui, en vérité, s'enchaîne magnifiquement sans susciter un regret ou un manque chez le lecteur. Magnifique histoire d'un artiste, qui n'a jamais accordé d'importance à sa propre vie ; vie qui n'a pas changé du tout à l'arrivée du succès. Des thèmes très différents sont abordés et pourtant, ils s'enchaînent et ne gênent absolument pas le cours de la lecture.

Est-ce une volonté de l'auteur d'aborder ces thèmes ou est-ce une coïncidence dans le déroulement du récit ?

L'écriture est magnifique et suscite chez moi de la jalousie. Cet art d'écrire n'est donné qu'à certaines personnes. La moindre phrase est riche d'éléments très différents qui se croisent, s'enchevêtrent, pour nous donner un plaisir difficile à traduire par des mots.

Michel Houellebecq doit ressembler à Jed dans la vie. Comment, cependant, a-t-il pu se mettre en scène lui-même ? En fin de lecture on craint presque pour sa vie. C'est dire le réalisme qui sort de son livre.

La toute dernière partie s'adresse à des professionnels de la photographie. On peut

conseiller la lecture de ces pages techniques à des artistes passionnés par cet art. Ces pages viennent-elles d'un Houellebecq passionné aussi par la photographie ? Dommage que nous ne le connaissions pas encore sous ce jour.

A-t-il d'autres facettes encore à découvrir sous son aspect et son comportement d'homme traqué, d'homme solitaire, en butte à tous ceux qui s'expriment sur sa personnalité, sur sa vie ? Homme seul en apparence, n'hésitant pas à mettre en scène des personnes connues, ce qui ne peut que lui attirer des ennuis et qui éloigne de lui ceux qui auraient des velléités de devenir ses amis. Peut-être comme Jed dans le livre par rapport à lui ?

Complexité. Mais en même temps, un écrivain solide qui marquera sûrement notre époque.

**Marie-José GRANDJACQUES**

*"LA CARTE ET LE TERRITOIRE"*

*de Michel HOUELLEBECQ*

*Prix Goncourt 2010*

*Éditions Flammarion*

*428 p., 22 €*